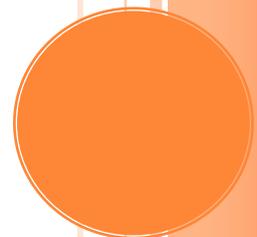


## COMMISSION LAURENT

### Mémoire de La Maison Kangourou

*Parfois, la meilleure façon d'aider un enfant est de demander à son parent : « Qu'est-ce que je peux faire pour t'aider? »  
C'est ce que fait La Maison Kangourou 24h/7.*



## TABLE DES MATIERES

Présentation de l'organisme .....	page 2
Historique .....	page 2
Mission .....	page 2
Restructuration des services .....	page 3
Les services offerts par notre centre d'urgence .....	page 4
Résumé .....	page 5
Exposé général .....	page 6
Texte <i>Les infanticides...on s'en fout!</i> .....	page 6
Texte <i>La petite croix</i> .....	page 12
Projet Dodos d'urgence préventifs (DDP) et Tirage <i>Un dodo</i> <i>Un voyage</i> .....	page
14	
Vue d'ensemble sur les familles que nous aidons .....	page 14
La Maison Kangourou : un organisme avec un réseau de partenaires établi.....	page 15
Conclusion .....	page 17

## PRESENTATION DE L'ORGANISME

### Historique

La Maison Kangourou a vu officiellement le jour en juillet 2011. La Maison Kangourou est le premier organisme à but non lucratif au Québec et au Canada qui offre des services de première ligne et d'urgence en matière d'hébergement auprès des enfants dont les parents vivent une situation difficile passagère. Nos services permettent de réduire rapidement l'environnement stressant de l'enfant vivant une situation temporairement difficile. Ce centre a été fondé dans le contexte de l'évènement dramatique relié à l'affaire Turcotte. Il est important de rappeler que la Maison Kangourou n'est pas un centre de répit mais bien un centre d'urgence pour les familles qui vivent des problématiques familiales.

### Mission

La mission de l'organisme est d'offrir des services d'hébergement d'urgence et de première ligne 24/7 aux enfants dont les parents vivent des problématiques temporaires tout en soutenant les parents en les référant à des organismes susceptibles de les aider. La finalité sociale de La Maison Kangourou est d'offrir un lieu destiné à fournir des services orientés vers l'amélioration de l'état de santé et du bien-être de l'ensemble de la population familiale confrontée à des problématiques ou de la détresse passagère. Cette année, nous avons eu environ 750 appels d'urgence d'enfants. Ces parents vivent une situation difficile passagère telle que : relationnelle (divorce, séparation), santé (épouement, fatigue extrême, annonce, verdict d'une maladie grave, perte d'un être cher), situationnelle (convocation à l'extérieur dans le cadre d'un emploi), économique (perte d'emploi). Avec les différents événements liés à la

relocalisation de la Maison Kangourou, nous continuons toutefois d'offrir des services alternatifs, tels qu'un soutien aux frais de garde et séjour à l'hôtel. La ligne d'écoute et de référencement sont également toujours actifs. L'organisme se donne comme objectif principal d'accueillir temporairement des enfants dont les familles vivent une situation difficile passagère : relationnelle (divorce, séparation), santé (épuisement/fatigue extrême, annonce/verdict d'une maladie grave, perte d'un être cher), situationnelle (convocation à l'extérieur dans le cadre d'un emploi), économique (perte d'emploi), etc.

### **Restructuration des services**

En mars 2018, nous avons subi un grave dégât d'eau qui a mené à la découverte d'amiante dans les murs et de fissures dans les fondations de La Maison Kangourou. Nous avons ainsi passé plusieurs mois à chercher de l'aide financière pour rénover la maison ou reconstruire la maison dans laquelle notre organisme offre ses services, et ce, le plus rapidement possible. Nous sommes présentement en campagne de financement pour remettre sur pied la maison et nous sollicitons plusieurs bailleurs de fonds afin de concrétiser nos objectifs et réorienter les services vers les besoins des parents. Ainsi, pendant que nous faisons des démarches pour la maison, nous avons élargi et diversifié notre offre de services et nous travaillons actuellement à mettre sur pied un premier fond d'urgence au Québec.

Ce fond d'urgence permettra de poursuivre nos services en attendant le financement pour la remise sur pied de l'organisme. Nous allons ainsi diversifier et élargir nos services en offrant aux parents des services additionnels afin de répondre à leurs problématiques. Voici quelques exemples de l'aide qui sera apportée aux familles : aide au paiement de logement en cas d'insécurité financière, aide à se procurer des vêtements et de la nourriture, séjours à l'hôtel, aide financières aux services de

médiation lors des conflits, support aux frais de garde, soutien aux nouvelles familles pour le mobilier, etc.

### **Les services offerts par notre centre d'urgence**

Nos services sont offerts à toute personne ayant à charge un ou des enfants. L'hébergement a lieu à la demande du/des titulaire(s) de l'autorité parentale. Lorsque la maison est fonctionnelle, nous accueillons les enfants selon nos capacités d'hébergement. Le séjour est d'une durée de 1 à 15 jours, renouvelable au besoin. L'âge des enfants varie de 0 à 12 ans. Nos services sont offerts 24h/24h, 7 jours par semaine. L'hébergement implique un encadrement des enfants (soins, préparation des repas, organisation d'activités ludiques, aide aux devoirs, etc.) qui sera assuré par l'organisme lui-même par le biais de ses employés qualifiés et bénévoles.

Notre organisme travaille en étroite collaboration avec les établissements de santé, les établissements scolaires, les intervenants sociaux et les bénéficiaires. La Maison Kangourou travaille également de façon conjointe avec différents partenaires déjà établis dans le milieu. Ces partenariats nous permettent d'agir rapidement auprès de notre clientèle vulnérable comme porte d'entrée vers les différents services offerts.

Notre philosophie repose sur la création d'un lien de confiance personnalisé entre notre clientèle et les services déjà offerts par les réseaux de la santé qui sont en place et qui sont en mesure de prendre en charge les parents en difficulté et leurs problématiques passagères.

L'objectif est de réduire rapidement l'environnement stressant de l'enfant vivant une situation temporairement difficile tout en supportant les parents en les référant à des organismes susceptibles de les aider.

## RESUME

Depuis maintenant 8 ans que la Maison Kangourou consolide son expertise en santé familiale. À travers les années, nous avons été aux côtés de famille en grande détresse et nous avons adapter nos services pour répondre aux meilleures de nos capacités aux besoins des enfants et de leurs parents. Malgré des sorties médiatiques et des demandes annuelles, La Maison Kangourou ne bénéficie actuellement d'aucune subvention gouvernementale ni de fonds récurrents. Elle ne peut compter que sur le soutien financier privé et celui du grand public pour poursuivre sa mission en assumant les dépenses qui y sont reliées, ce qui n'est pas suffisant. Nous travaillons fort pour amasser des fonds qui serviront à répondre aux différentes problématiques que vivent les parents. Nous tenons à exprimer dans le cadre de la Commission Laurent que, malgré notre pertinence, notre expertise et notre crédibilité en tant que centre d'urgence pour enfants, nous n'avons toujours pas de support financier récurrent de la part des instances publiques.

## EXPOSE GENERAL

Lors des derniers événements concernant les drames familiaux, dont ceux de la petite [REDACTED] et ceux à Granby en avril 2019 et à Montréal en octobre 2019 où des enfants ont été victimes de violences familiales, la directrice Josée Fortin a été sollicitée par différents médias : entrevue à LCN avec Jean-François Guérin, entrevues à RDI, Global News, *City News* et *The Morning show*. Avec son expertise et ses connaissances en lien avec les ressources pour les familles et l'approche préventive de la Maison Kangourou pour prendre en charge des parents en détresse, Mme Josée Fortin tient à venir témoigner à la Commission Laurent. La Maison Kangourou se doit ainsi de faire partie de la réflexion sur les services de protection de la jeunesse. Voici la lettre ouverte que Mme Josée Fortin avait écrite en 2018 :

### « Les infanticides, drames familiaux...On s'en fou !

Encore un autre enfant qui malheureusement fera la une des journaux, et sur lesquels les instances gouvernementales feront des sorties publiques, la gorge serrée, le trémolo dans la voix, un mouchoir dans la main et la larme à l'œil s'écriant haut et fort devant les caméras que c'est horrible et qu'il faut faire quelque chose! On proposera alors des études... Oui des études, comme celle du Rapport du comité d'experts sur les homicides intrafamiliaux, commandés par le ministre de la Santé et des Services sociaux en 2012, suite au cas de Guy Turcotte... Cette super étude, qui ne va pas sans dire, a coûté des milliers de dollars aux contribuables et qui, à ce jour, dort toujours sur une tablette à Québec.

Ce matin, lorsque je lis les journaux et que je regarde les sorties publiques de certains politiciens, j'ai la tristesse dans le cœur et des larmes coulent sur les joues. Ce chagrin et cette douleur ne sont pas miens, c'est celles de tous ces enfants assassinés au fil des années et qui à travers ma voix, cherchent une façon d'être aujourd'hui entendu par notre société. J'ai donc épousé cette cause, et été, au fil des années, témoin de tous ces appels à l'aide, qui sont encore à ce jour, demeuré sans réponse.

Devant ces drames familiaux dont le Québec est régulièrement témoin et n'ayant presque aucune ressource financière, j'ai fondé en 2011 le premier centre d'urgence et de première ligne au Québec, ouvert 24/7, afin de venir en aide aux familles en détresse. À ce moment bien précis, on m'a dit ceci : « Quel parent aura le courage de téléphoner, se rendant à ce point vulnérable, pour exprimer leur détresse dans ces moments de faiblesse ? ». On a tenté de me convaincre que personne ne le ferait.

Après plus de 7 ans, je vous confirme que, par la force des choses, je suis devenue une experte en matière de prévention et de dégradation de la santé familiale. Lorsque des parents perdent tous leurs points de repère et que les épreuves de la vie leur rentrent dedans, eh bien oui, les parents me téléphonent.

Je vous confirme également que nous avons sauvé la vie de nombreux enfants, empêché d'épouvantables catastrophes et évité de nombreux drames familiaux. C'est vrai, ça n'a pas fait pas la une des journaux, mais sachez que ce genre d'intervention passe à tout coup inaperçu, sous le couvert de la discrétion, de la confidentialité et de l'anonymat.

Laissez-moi vous raconter notre histoire. En 2014, nous avons trouvé une maison, mobilisé plus de 150 bénévoles, de tous horizons, qui ont mis la main à la pâte et qui ont participé à la rénovation et à la mise sur pied de la première Maison Kangourou, la rue Sherbrooke, à Montréal. Nous avons mené le projet de mise à niveau du bâtiment à terme, avec très peu de ressources. Le tout a été rendu possible seulement grâce aux dons de la communauté. Croyez-moi, ce fut un travail colossal. Le travail du quotidien est également colossal. Nous offrons annuellement plus de 250 dodos d'urgence, sans compter, en moyenne, plus de 700 appels de parents en difficultés. La demande est sans cesse grandissante.

Jusqu'à maintenant, nous avons réussi à mobiliser et faire fonctionner la Maison Kangourou avec très peu de ressource financière. En cours de route, j'ai fait de nombreuses demandes auprès des instances publiques et auprès de Centraide, dans le but d'obtenir des fonds récurrents. Malgré les efforts déployés, rien. Aucune réponse de ce côté.

Il n'existe qu'un seul programme gouvernemental au Québec qui vient en aide aux OBNL : le PSOC (Programme de Soutien aux Organismes Communautaire).

**Nous avons accumulé un nombre incalculable de lettres de soutien parvenant de plusieurs acteurs importants du milieu de la santé et des services sociaux dont une de Michelle Dionne, directrice de la DPJ.**

Madame Dionne, qui considère notre service comme essentiel en matière de prévention, a d'ailleurs fait parvenir une lettre au ministre de la Santé. Encore une fois, nous sommes à ce jour sans nouvelles ni subvention nous permettant de poursuivre notre mission : éviter des drames familiaux et éviter à des enfants innocents d'être pris en otage par une bureaucratie extrême.

Je trouve difficile de constater que les médias mettent régulièrement en lumière des drames familiaux celui de la petite [REDACTED] mais que jamais, à l'exception de ces malheureuses occasions, des organismes qui font la différence ne soient mis de l'avant. Je crois profondément que c'est nécessaire de dénoncer de tels événements et je dis merci au média de le faire. Toutefois, ce qui m'afflige et ce qui m'affecte, c'est qu'on dise encore aujourd'hui que « c'est épouvantable, qu'il n'y a pas de ressources de disponibles » alors que notre organisme novateur sauve des vies.

La Maison Kangourou compte plusieurs témoignages de vie transformés. Nous sommes la preuve équivoque que les parents demandent de l'aide et que nos interventions sauvent des d'enfants. Nous sommes sans aucun doute des acteurs importants en matière de prévention de la dégradation de la santé familiale au Québec.

Je reviens sur les demandes d'aide financière. On me disait souvent que nous ne cadrons pas dans les critères pour recevoir un quelconque soutien. Somme-nous sommes trop novateurs? Ne rencontrons-nous pas toutes les exigences? Il y a une chose dont je suis certaine, c'est que La Maison Kangourou joue un rôle prédominant en matière de prévention de la dégradation de la santé familiale au Québec.

Heureusement, nous avons eu la sympathie de quelques médias qui ont cru à notre cause et qui nous ont aidés en faire la promotion. C'est grâce à eux que nous avons réussi à atteindre les familles en difficulté directement dans leurs salons. Notre plus grand souhait serait qu'un grand médium télévisuel nous offre une tribune publique afin de pouvoir exprimer notre désolation face au grand manque de volonté politique et face aux réels enjeux sociaux. Aujourd'hui j'utilise ce médium pour dire merci à tous ces médias. C'est grâce à vous et à votre sensibilité que nous avons pu atteindre toutes ces familles par le passé, qui vivent très souvent sous l'égide de la honte et de la solitude, cachant leurs détresses.

Jusqu'à aujourd'hui, nous avons aidé de nombreuses familles qui auraient certainement fait la une des journaux pour des cas d'infanticides si nous n'avions pas été là. Il est évident que nous ne pourrons jamais atteindre

tous les parents en détresses. Cependant, une chose est certaine, nous avons réussi à sauver des petits Émile, Mathias, Sophie, etc. Nous pourrions nous encore en sauver d'autres...

Nous en avons, des noms, des histoires, des visages de tous petits et des parents qui ont eu le courage d'appeler pour recevoir de l'aide. Je connais de nombreuses familles qui accepteraient de faire entendre leurs voix et de témoigner pour dire publiquement que la Maison Kangourou a sauvé leur vie et celle de leurs enfants.

Une femme m'a confié qu'elle avait un plan de suicide pour elle et son fils de 2 ans et demi, et que si nous n'avions pas été là, elle aurait commis un geste irréparable. Son plan était déjà établi, elle allait mettre fin à ses jours et celle de son fils. Elle nous a contactés, nous avons réussi à la sauver. Cette histoire, jamais connue du grand public, n'est qu'une parmi des centaines.

Le journaliste Jean-François Guérin, de LCN, est déjà venu, dans le cadre de l'émission J.E, interviewer des parents directement à la Maison. Il a entre autres recueilli le témoignage d'une mère qui avait acheté une bouteille de propane pour s'enlever la vie et celle de ses trois enfants. Par chance, une travailleuse sociale lui avait parlé de nous, ayant lu sur notre organisme dans les journaux. Grâce aux médias, cette femme en détresse s'est présentée chez moi tard le soir avec ses enfants. Nous l'avons, elle aussi, sauvée.

Nous sommes appuyés par tous les acteurs crédibles du milieu dont : l'Hôpital Sainte-Justine, l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, Opération Enfants Soleil, les CSSS, les écoles. De nombreuses personnalités du milieu artistique tel que Marc-André Coallier, Édith Cochrane, Martin Léon, se sont aussi montrées sensibles à notre cause.

Sophie Grégoire-Trudeau, cette femme au grand cœur, est venue en personne, constater l'importance de la ressource. Des représentants de la Ville de Montréal nous ont également rendu visite, mais aucuns fonds n'ont à ce jour été débloqués.

Malgré nos nombreuses demandes et les appuis reçus, nous sommes aujourd'hui obligés de suspendre nos activités.

Je fais aujourd'hui une sortie médiatique afin de dévoiler publiquement ce qui est à mon avis une honte nationale et une grande hypocrisie de tous les acteurs publics à qui je me suis adressée au nom des enfants qui n'ont pas cette voix dont je dispose.

Lorsque je lis dans les journaux qu'on dépense des millions pour des toilettes publiques et d'autres millions pour des événements comme la Formule 1 et alors que j'ai des petits bouts de chou devant moi, à La Maison Kangourou, ne sachant jamais d'où proviendront les sous pour prendre soin d'eaux. Je ne sais pas comment nous pourrions maintenir notre ressource ouverte. Devant ce questionnement qui revient jour après jour, je me demande sincèrement où, en tant que société, nous mettons nos priorités.

Comment se fait-il qu'une ressource aussi ESSENTIELLE et IMPORTANTE comme la nôtre soit complètement ignorée, non subventionnée, par les différentes instances? Maintenant, dites-moi : combien vaut la vie d'un enfant ? Apparemment, 500 \$.

La mort de la petite [REDACTED] cette semaine, celle de tous les autres enfants qui sont négligées est dramatique. Nous avons le pouvoir de faire changer les choses.

Ce matin, je me suis sentie directement interpellée. Je suis témoin, et actrice impuissante, de cette grande spirale d'effritement sociale. Je lance un appel à tous les acteurs publics. Nous avons besoin que vous nous souteniez dans notre mission.

Moi qui, à titre de professionnelle qui œuvre directement auprès de famille vulnérable et qui demande de l'aide aux instances publique au nom de toutes ces familles en détresse, suis ignorée. Si on m'ignore moi, imaginez ceux qui n'ont pas de voix.

En janvier 2018, La Maison Kangourou a subi de très graves dommages suite à un immense dégât d'eau. Nous sommes sans ressources pour rebâtir. Les assurances ne couvriront que la réparation des murs. Nous venons d'apprendre que la fondation et la structure du bâtiment sont affectées. Ce samedi 21 avril, nous ne sommes pas en mesure de dire si nous pourrions rouvrir nos portes un jour. Nous laissera-t-on mourir comme on laisse mourir les enfants?

Voilà le triste constat d'un organisme qui a pris naissance dans les cendres de ceux qui sont décédés, qui lutte, qui se bat et qui tente de survivre alors que des millions de dollars sont gaspillés chaque jour par les instances publiques dans de nombreuses aberrations comme des toilettes publiques à 1 million de dollars, une table de conférence en quartz pour le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de la Côte-Nord à 38 000 \$ (c'est le salaire annuel d'un employé), pour n'en nommer que quelques-unes.

La Maison Kangourou, l'unique ressource d'urgence ouverte 24/7 pour les plus vulnérables, est laissée à l'abandon, dans la plus grande indifférence. La même indifférence à laquelle fait face cet enfant qui fait la une des journaux pendant une semaine pour ensuite tomber dans l'oubli. On passera à autre chose. Au drame suivant, nous ressortirons les mouchoirs et les micros pour s'émouvoir du triste sort des parents que nous n'avons pas aidés, même si c'était notre devoir. Ce devoir, nous l'avons failli.

Merci pour tout au nom des petits kangourous. »

Voici une seconde lettre ouverte que la directrice, Mme Josée Fortin, a publié en 2019 par rapport aux événements de Granby :

### « La petite croix...

En route lors de notre tournée, nous nous sommes arrêtés à Granby.

Je suis allée sur la rue [REDACTED] là où la petite martyre de Granby a perdu la vie. Je n'ai pas pris de photos, le cœur n'y était pas. Tout ce qui restait devant la maison..., c'était une petite croix.

Quelquefois, bien que rarement, je me demande si je dois continuer le combat pour la Maison Kangourou. C'est tellement difficile de poursuivre une œuvre qui n'est pas encore reconnue par les instances publiques, de constater que nous n'avons pas les fonds nécessaires pour réparer la maison abimée, de continuer d'aider les familles malgré les fonds qu'il nous reste, etc.,

Comme il me serait facile de mettre la clé dans la porte et de m'enfuir en courant, car même si je demande de l'aide pour les familles depuis quelques années, j'ai parfois de la difficulté à me faire entendre.

Alors, pendant que je regardais la pelouse, je m'imaginais le combat de la petite pour se faire entendre. Elle avait pourtant demandé de l'aide mais.. il ne reste qu'une petite croix.

J'étais figée et *flaberglastée* en même temps devant la tragédie et la gravité de ce que je voyais. Le résultat d'une famille qui bascule et coule à pic et nous, stoïques, recevons les vagues de l'incompréhension.

Depuis les dernières années, j'ai tout entendu des difficultés familiales à la Maison Kangourou. Quelques-uns d'entre vous me diront que cela ne veut pas dire que ces parents auraient appelé à la Maison Kangourou dans le cas de cette petite, voire affirmer qu'il n'y en a pas tant que ça des enfants qui se font tuer. Je mentionne ces remarques, car je les ai déjà entendues.

Mais il reste la petite croix.

Pourtant, en la regardant, je me souviens de chaque enfant qui a traversé les portes de la Maison Kangourou avec ses petites valises. Je me souviens des visages des parents souvent défaits, fatigués, épuisés, qui ont trouvé de l'aide lorsqu'ils ont frappé à notre porte.

Ces familles ont eu le courage de faire appel à nous, et ce, pour toutes sortes de difficultés. Des situations des plus problématiques aux plus faciles. Je les ai vues reprendre la route, les valises un peu plus légères, après avoir pu se ravitailler.

À titre de fondatrice de la Maison Kangourou, j'estime qu'il était de mon devoir lors de ma tournée des grandes villes du Québec de prendre le temps d'aller à la rencontre des gens pour faire connaître la ressource mais aussi d'aller sur les lieux des drames familiaux pour me rappeler l'importance de la mission à laquelle je me consacre soit d'éviter qu'il y ait des petites croix sur des pelouses avec des toutous.

Repose en paix, petite. Lorsque je me sentirai épuisée et découragée, je me souviendrai de toi qui as eu le courage de demander de l'aide. Et bien moi, je t'ai entendue comme j'ai entendu tous les autres enfants qui ont fait les manchettes des journaux depuis les dernières années.

Je vous promets que je continuerai de faire tout en mon pouvoir pour que ce soit des petits enfants qui jouent sur les pelouses et non des petites croix. »

### **Projet Dodos d'urgence préventifs (DDP) et Tirage *Un dodo Un voyage***

Nous avons également élaboré le projet de (DDP) dodos d'urgence préventif qui permettra à La Maison Kangourou d'étendre ses services et d'offrir à sa clientèle vulnérable des services additionnels d'hébergement

pour les enfants, échelonnés sur une ou plusieurs semaines selon chaque cas, afin de prévenir la situation de vulnérabilité initiale des parents.

De nombreuses familles de La Maison Kangourou sont en situation de pauvreté et souvent d'exclusion (famille immigrante, famille monoparentale, famille vivant des problèmes de santé, famille composée de plusieurs enfants dont un ou plusieurs présentent des problèmes de santé, famille hébergée dans un centre pour victimes de violence conjugale, à faible revenu, etc.).

Ces familles ont souvent besoin de plus qu'un service d'urgence ponctuel; elles requièrent un soutien et un accompagnement sur une plus grande période de temps. Ce projet nous permettra de travailler conjointement avec l'hôpital Sainte-Justine pour mettre ces services en place et effectuer une évaluation de l'impact sur la santé familiale de ces familles. Ce projet est essentiel et nécessaire pour de nombreuses familles au Québec, en vue de l'amélioration de l'exclusion, l'isolement et la pauvreté.

De plus, depuis mai 2019, nous avons travaillé à mettre sur pied un tirage afin d'amasser des fonds pour la Maison Kangourou. En collaboration avec Tapage Communications et Astral Média, nous avons travaillé à consolider le tirage qui aura lieu le 24 décembre 2019.

### Vue d'ensemble sur les familles que nous aidons

Demande d'informations	
Des parents	300
Par les organismes	450
Aide téléphonique	750

Comment les familles ont-elles appris l'existence du Centre d'urgence MK ?	Raisons pour l'hébergement d'urgence des enfants par les parents	Groupe d'âge	Scolarité	Pays d'origine
<ul style="list-style-type: none"> <li>• CLSC</li> <li>• Hôpitaux (St-Justine, Maisonneuve Rosemont, MontréalChildrenHôpital, etc.).</li> <li>• Maisons d'hébergement</li> <li>• Ami(es)</li> <li>• Internet</li> <li>• Écoles</li> <li>• Médias</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Epuisement</li> <li>• Condition de santé (cancer, etc.)</li> <li>• Séparation</li> <li>• Accouchement</li> <li>• Hébergement en centre pour violence conjugale</li> <li>• Recherche d'emploi</li> <li>• Deuil dans la famille</li> <li>• Crise familiale</li> <li>• Enfants en transit via la DPJ.</li> <li>• Etc.,</li> </ul>	0 à 12 ans	Enfants d'âge scolaire 40 %  Enfants ne fréquentant pas l'école 60%	Québec  Haïti  Mexique  Algérie  Pakistan  Maroc  Etc.,

### **La Maison Kangourou : un organisme avec un réseau de partenaires établi**

Nous avons réussi à nous faire connaître autant dans notre communauté que par La Direction de la Protection de la Jeunesse nous supporte et nous réfère des familles. Ils ont écrit une lettre d'appui au Ministère de la Santé et des Services sociaux.

De plus, nous pouvons compter sur l'Hôpital Sainte-Justine qui est devenue à présent notre partenaire principal. En effet, il nous apporte un soutien dans la gestion de nos bénévoles (processus de recrutement, guide

de formation, et suivi des bénévoles) et a confirmé son engagement auprès de notre organisme.

En 2016, l'organisme a rencontré l'hôpital général de Montréal qui ont montré un intérêt pour faire un partenariat avec la Maison Kangourou.

Notre organisme compte aussi actuellement sur de nombreux partenaires tels que :

- Opération Enfant Soleil
- Hôpital Sainte-Justine
- Hopital Maisonneuve Rosemont
- Réseau d'Investissement social du Québec
- La Fondation immobilière de Montréal pour les jeunes
- Fondation des Canadiens de Montréal
- Presque tous les CLSC du grand Montréal et des régions
- Industrielle Alliance,
- Le mouvement Desjardins
- Fraternité des policiers et policières de Montréal
- Sobeys, IGA,
- RBC Fondation,
- Caisses populaires Desjardins, Service de Cartes et Monétique
- Tapage communications
- Cité Caravane
- C.A.A Québec Voyage
- Astral
- Fondation Bon départ Canadian Tire
- La passion des êtres
- YPI (Youth and Philanthropy Initiative)
- Image Solution
- PWC
- Hatch
- Banque National
- Walmart
- Le Salon Maternité Paternité Enfants
- IKEA,
- Première ressource
- La Pirouette
- Tel-Aide
- Les Rôtisseries Saint-Hubert
- Fondation J.A.Desève
- Archambault
- Admission
- Gestion George Coulombe
- Goodnesstv
- Cifst-Icsta
- YPI
- Fromagerie Hamel
- Pâtisserie Plougastel
- Pâtisserie du Rosaire
- Les sœurs de la Providence
- Madame T
- Holding GMCR Canada Inc.
- Tel-Jeunes
- Ligne Parents

- La Boutique Les Trouvailles des petits frères des Pauvres
- PricewaterhouseCoopers L.L.P
- Dentons Canada L.L.P.
- TD Assurance
- Telus
- Samajam
- La Maison du Roti
- Bétonel
- La Basilique Notre-Dame
- RJV Communications
- Village des Valeurs
- Monsieur Maka Kotto
- Etc.

## CONCLUSION

En conclusion, la Maison Kangourou est un organisme qui est central dans les services de protection de la jeunesse. La Maison Kangourou vise à établir un lien de confiance avec les familles dans le besoin. Afin d'aider les familles qui vivent une problématique temporaire, l'organisme travaille aussi de façon conjointe avec ses différents partenaires déjà établis dans le milieu. Ces partenariats permettent d'agir rapidement auprès d'une clientèle vulnérable en tant que porte d'entrée vers les différents services offerts dans la communauté, que ce soit dans le secteur privé ou public.